

Berlin, vitrine des deux modèles durant la Guerre Froide.

La guerre froide est un conflit opposant les Etats-Unis et leurs alliés (camp occidental) à l'URSS et au bloc communiste, sans aller jusqu'à l'affrontement direct, entre 1945 et 1991. L'Allemagne, vaincue en 1945, est divisée en quatre zones d'occupation: d'un côté les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne occupent l'Ouest, et de l'autre l'URSS occupe l'Est. La guerre froide fait naître deux Etats allemands: à l'Ouest, la RFA, République fédérale d'Allemagne, et à l'Est, la RDA, République démocratique allemande. Ainsi, Berlin, bien que située en pleine zone soviétique, est divisée en deux avec d'un côté Berlin-Ouest, relevant de la RFA, et de l'autre Berlin-Est, relevant de la RDA. Le document représente deux coïncidences réalisées par un journaliste britannique, Ronald Seale, sans doute vers 1964. Il établit une comparaison entre Berlin-Est et Berlin-Ouest. Dès lors, dans quelle mesure Berlin constitue-t-elle une vitrine des deux modèles durant la guerre froide? Dans une première partie, nous analysons les deux modèles politiques de Berlin, puis nous étudions ces deux modèles économiques dans une seconde partie.

Dans un premier temps, les coïncidences mettent en valeur deux modèles politiques: le régime démocratique de l'Ouest et le régime communiste de l'Est.

Tout d'abord, la coïncidence de grande met en valeur un régime démocratique libéral à l'Ouest. En effet, elle met en évidence la ville de Berlin-Ouest, animée par une seule instance occupant les troncés, les axes et les axes, symbolisant ainsi la liberté individuelle. La circulation semble danser et les moyens de transport sont variés, convergent l'idée d'un espace ouvert, mobile et dynamique, figuriquement associé avec des démocraties occidentales, la présence de l'Eglise du souvenir, à la tête plus semble par rapport au reste du dessin, montre que Berlin-Ouest assume son histoire et s'inscrit dans une logique de mémoire à la suite des destructions de la Seconde Guerre mondiale.

En revanche, la caricature de droite met en valeur le régime communiste, incarné par Berlin-Est, synonyme d'oppression selon le dessinateur. En effet, les nombreuses flèches directionnelles dessinées au sol donnent l'impression que chacun doit suivre la direction imposée. Seule fait ainsi référence à l'absence de liberté du régime. Le dessinateur insiste notamment sur la grande avenue, presque entièrement vide, contrastant avec la foule animée de Berlin-Ouest. De plus, la façon dont le gendarme est représenté renvoie à l'idéologie imposée. Par ailleurs, la banderole témoigne de l'association entre l'URSS et l'État est-allemand. Un matou et une fouille y sont représentés, illustrant les symboles communistes. Au centre de cette banderole figure Walter Ulbricht, l'un des principaux dirigeants de la RDT. L'inscription "Le socialisme s'impose" relève d'une rhétorique triomphaliste typique de la propagande est-allemande.

cf le message = fausses légendes

La caricature de gauche met donc en avant le modèle politique de Berlin-Ouest, représenté par une démocratie libérale, tandis que seule présente le régime communiste de Berlin-Est comme oppressif. Les deux caricatures mettent également en valeur deux modèles économiques.

Le prime abord, la caricature de gauche met en lumière un modèle économique fondé sur le capitalisme.

* Le dessinateur illustre un grand nombre de moyens de transport, tels que des voitures, des autocars et des avions, témoignant de leur maîtrise technologique. La ville est moderne, caractérisée par de nombreuses avenues et des immeubles variés de destination représentés également des personnages à forte corpulence, vêtus de façon ostentatoire et entourés d'une abondance de nourriture, priment ainsi référence à une société d'opulence et de consommation typique du modèle capitaliste libéral. * En effet.

En revanche, la caricature de droite met en évidence un modèle économique socialiste critiqué par le dessinateur. En effet, contrairement

à Berlin-Ouest, Berlin-Est possède très peu de moyens de transport, avec surtout
l'absence de vieux modèles de voitures. Les fusées soviétiques, qui ne servent que
de décor témoignent d'une économie pauvre. Le petit nombre de personnes
ville. L'absence de commerce est flagrante. Le petit nombre de personnes
représentées semble provenir par rapport à l'extravagance de la population
de Berlin-Ouest. Les habitants de Berlin-Ouest sont dotés d'une taille
plutôt normale, tandis que la dame de Berlin-Est est très petite et fr-
-tement vestue. Nous pouvons noter que la caricature reflète un regard
d'observateur occidental. Si le dessinateur n'aurait pas été britannique,
donc extérieur au bloc occidental, la représentation de Berlin aurait
sans doute été nuancée autrement et les critiques auraient pris une autre
forme. * incroyable de

En conclusion, les documents mettent en valeur deux modèles politiques :
un modèle démocratique et libéral à l'Ouest et un modèle commu-
niste à l'Est. Ils mettent également en lumière deux modèles écono-
miques, l'un capitaliste et libéral à l'Ouest, l'autre socialiste à
l'Est. Cependant, le dessinateur prend très clairement parti pour le
modèle occidental, puisqu'il porte un regard très critique et caricatural
sur Berlin-Est. Il n'épargne pourtant pas Berlin-Ouest, car les
deux personnages au premier plan sont complètement marqués dans cette
société de consommation. En effet, à partir des années 1970-1980,
l'économie ouest-allemande est en difficulté.